

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**



LE NOURRISSAGE DU SANGLIER PERMET-IL DE RÉDUIRE LES DÉGÂTS AGRICOLES ?

SANDRA CELLINA

L'analyse du contenu stomacal de mille deux cents sangliers montre que le nourrissage artificiel joue un rôle non négligeable dans l'augmentation des populations de cet animal au Grand-Duché de Luxembourg.

Le développement des populations de sanglier a été documenté par l'Administration des Eaux et Forêts du Grand-Duché de Luxembourg qui enregistre les tableaux de chasse depuis 1900 (figure 1). Comme dans d'autres pays, les populations de sanglier ont augmenté ces vingt dernières années, ainsi que les dégâts qui leur sont associés⁸.

Les raisons de l'accroissement des populations sont sans doute multifactorielles⁴⁻⁹. Parmi les facteurs cités, on trouve, entre autres, l'appâtage et l'agrainage par les chasseurs, le potentiel de reproduction élevé des sangliers, le manque de prédateurs, un habitat optimal, le grand potentiel d'adaptation de l'espèce et le climat doux, surtout l'hiver, des dernières années¹⁻⁵⁻⁷. Au Luxembourg, il n'y a jusqu'à présent aucune réglementation à propos de l'appâtage, l'agrainage dissuasif ou autre pour le gibier, et encore moins en ce qui concerne la quantité, la durée ou la période de l'année.

Le but de cette étude est de quantifier, par l'analyse de contenus stomacaux, la nourriture issue de l'agrainage. Il s'agit d'évaluer des effets potentiels sur l'accroissement de la population, décrits par GROOT BRUINDERINK *et al.*⁵.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Pour cette étude, mille deux cents estomacs et sept cent quarante tractus reproducteurs femelles de sangliers tirés ou trouvés morts ont été analysés. La collecte des échantillons a eu lieu dans quinze centres de collecte entre avril 2003 et août 2005. Ces centres ont été érigés pour l'échantillonnage de surveillance de la peste porcine. L'estomac et son contenu sont pesés,

ce dernier est épandu dans une bassine en plastique. Le pourcentage volumique des constituants identifiables à l'œil nu est estimé et résumé en catégories.

Au Luxembourg, la majeure partie de l'agrainage est constituée de maïs en grains, *Zea mais*, mais cette plante est également largement cultivée sur les terres agricoles. Il est donc important de pouvoir faire la différence entre le maïs de l'agrainage et celui issus des labours. Le maïs en lait est tendre et sera écrasé par les dents de l'animal (figure 2), tandis que celui utilisé pour l'agrainage du gibier est sec et dur et sera cassé par la mastication (figure 2). En outre, le maïs cultivé n'est disponible dans les champs qu'entre août et novembre et, au Luxembourg, environ

Figure 1– Nombre de sangliers tirés et nombre de permis de chasser émis au Grand-Duché de Luxembourg depuis 1900 (sources : sangliers, Administration des Eaux et Forêts du Luxembourg ; permis, Ministère de l'Environnement du Luxembourg).

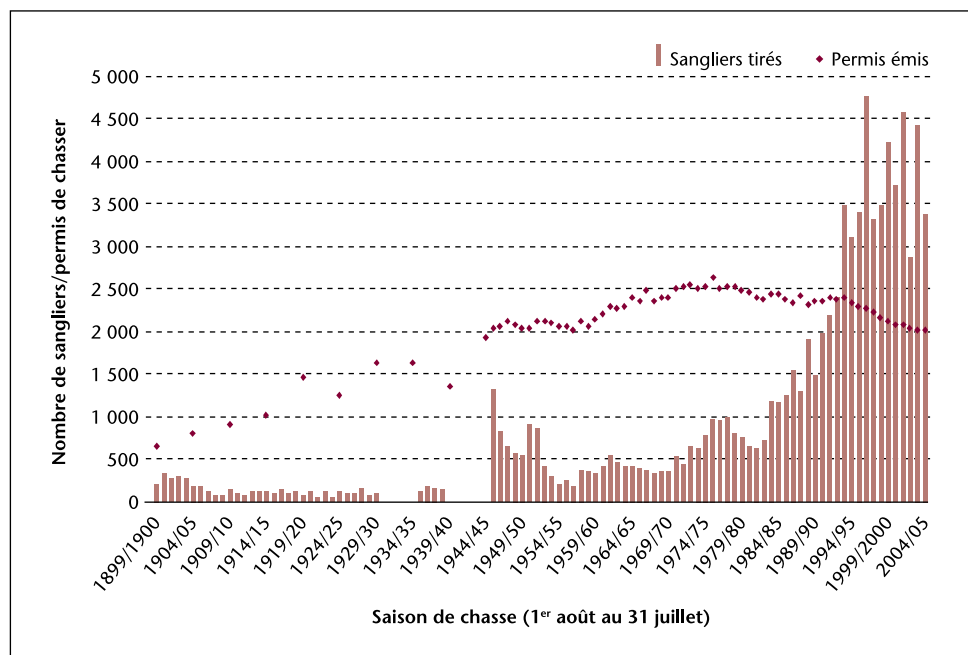




Figure 2 – Contenu stomacal avec maïs en lait, les graines sont « écrasées » (au-dessus). Contenu stomacal avec maïs issu de l'agrainage, les graines sont « cassées » (en dessous).

90 % de la production de maïs est destinée à l'ensilage et est récoltée avant que les graines soient sèches.

Les pommes de terre et betteraves sont des composants potentiellement issus des champs cultivés ou des nourrissages pour sangliers ou cervidés, ils sont comptabilisés comme issus de l'agriculture.

Pour avoir un aperçu de la reproduction, les ovaires ont été disséqués pour compter les corps jaunes (correspondant au nombre d'ovulations). L'analyse des utérus a permis de déterminer le nombre de fœtus et de calculer l'avancement de la gestation et ainsi le moment de la fécondation.

L'âge des animaux a été déterminé à partir de l'éruption des dents de lait et de leur remplacement par des dents définitives jusqu'à l'âge de 36 mois, d'après une méthode décrite par HAHN et EISFELD (non publiée) basée sur les analyses de STUBBE¹¹.

RÉSULTATS

J'ai pu rassembler des données pour chacun des 28 mois d'échantillonnage, la plus grande partie des échantillons sont pourtant issus de la saison des chasses en battue (mi-octobre à février, figure 3). Une grande partie de l'alimentation du sanglier est constituée de maïs issu du nourrissage (40,6 %, figure 4). En outre, les sangliers mangeaient des plantes cultivées, des glands et faines et des racines. La nourriture d'origine animale est composée de mammifères, insectes, limaces et oiseaux. Celle issue de l'agrainage est surtout composée de maïs en grains et, en petite partie, de céréales.

L'analyse des tractus reproducteurs a montré que des femelles peuvent se reproduire avant l'âge de 6 mois. Des corps jaunes ont été trouvés chez une femelle de 4 mois, il y avait deux femelles gestantes de 5 mois. Malgré que l'échantillon soit constitué surtout de femelles de moins de 2 ans, la taille moyenne des portées était de 5,3.

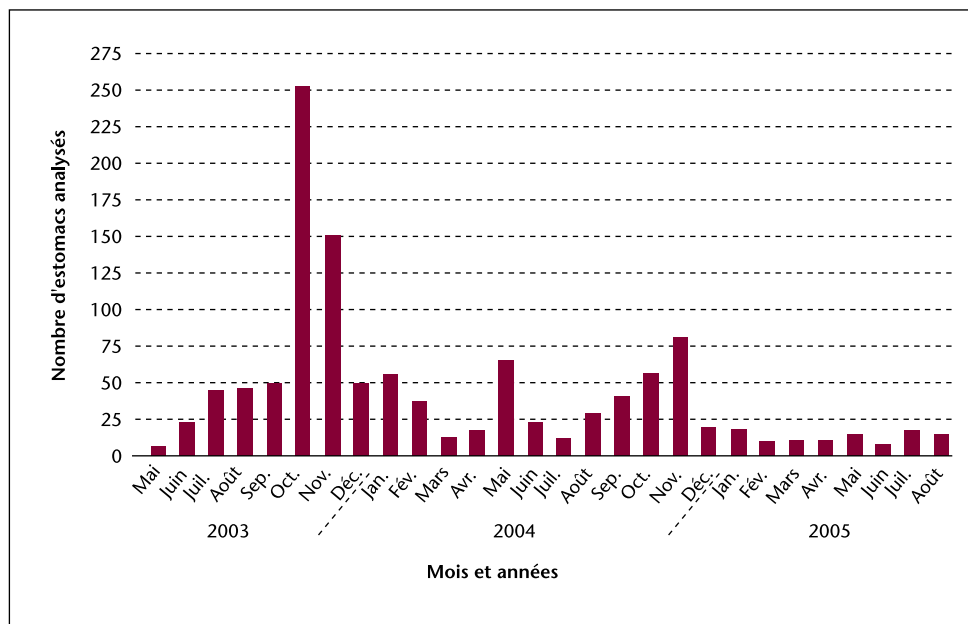
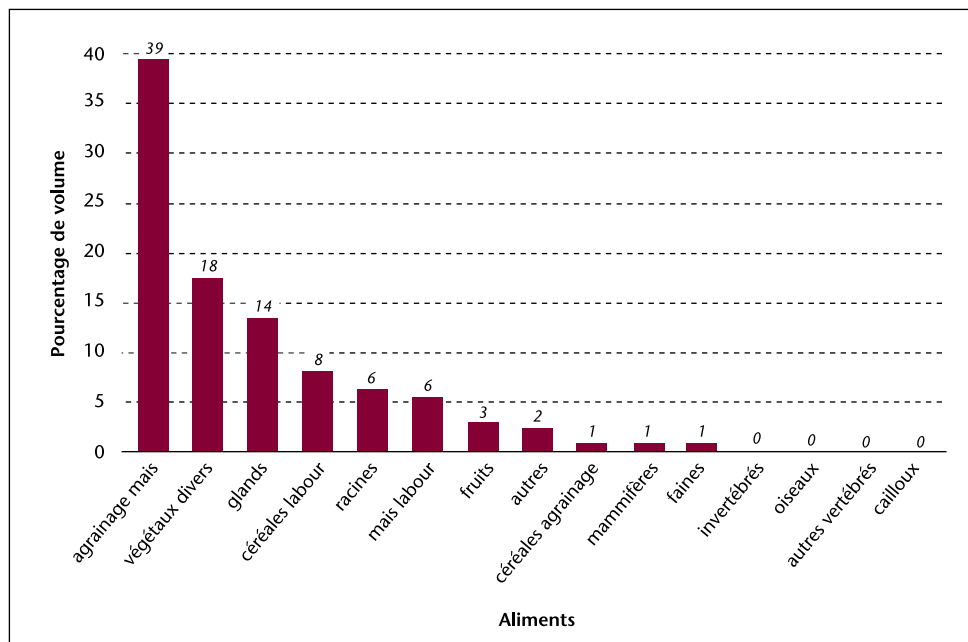


Figure 3 – Nombre d'estomacs analysés (selon la date de mise à mort de l'animal).

Figure 4 – Pourcentage de volume des différents constituants de nourriture (N = 1 200 estomacs).



Aliment	Origine (F : en forêt ; C : en plaine cultivée)
Glands, faines, châtaignes	F
Maïs en lait (<i>Zea mais</i>)	C
Maïs sec	F et C (agrainage et trainée)
Blé en lait	C
Avoine en lait	C
Herbe verte	F et C
Orge en lait	C
Tournesol	C
Racine charnue de plante herbacée	F
Raisin	C
Topinambour (<i>Helianthus tuberosus</i>)	F (culture à gibier)
Pommes de terre (<i>Solanum tuberosum</i>)	C
Racine de jeune plant forestier	F
Betterave (<i>Beta vulgaris</i>)	C

Tableau 1 – Préférences des sangliers envers les aliments, ordre décroissant du haut vers le bas (d'après VASSANT¹³).

DISCUSSION

La quantité de nourriture issue de l'agrainage trouvée dans les estomacs mène à la conclusion qu'elle peut constituer un important facteur influençant la croissance de la population de sanglier. Ceci est encore souligné par le fait que la plus grande partie des estomacs analysés provient des mois d'automne et d'hiver. C'est la période pendant laquelle, lors d'année sans glandée ni fainée, la dynamique des populations peut être influencée par le manque de nourriture⁵.

Les données supplémentaires de reproduction qui ont été rassemblées pendant cette étude ont été comparées à des données de quarante-deux études précédentes. Comme les femelles de cette étude se reproduisent à un bas âge, mais avec des tailles de portée comparables à celles des

autres études portant souvent sur des femelles plus âgées, l'influence du nourrissage massif sur la population de sanglier ne peut être niée. En outre, l'utilité de l'agrainage de dissuasion, s'il est massif et couvre des périodes trop longues, est mise en question par l'analyse saisonnière de la composition de l'alimentation. Celle-ci permet aussi de confirmer le gradient de préférence pour certains aliments établi par VASSANT¹² (tableau 1). En outre, l'agrainage dissuasif ne semble être efficace que sous certaines conditions (faible densité de sangliers, grands massifs forestiers, dissuasion plus attractive que les cultures à protéger) déjà établies par des études précédentes³⁻⁶⁻¹³⁻¹⁴.

Les résultats de l'étude présentée montrent des valeurs les plus élevées jamais trouvées de nourriture issue d'agrainage chez le sanglier¹⁰. EISFELD et HAHN² avaient trouvé 37 % dans quatre cent

trente estomacs en Bade-Wurtemberg (Allemagne).

Même si l'explosion des populations de sanglier, et les dégâts qui y sont associés, n'est pas causée par le seul nourrissage, c'est pourtant, outre une chasse conséquente, l'unique facteur qui peut être contrôlé directement. ■

RÉFÉRENCES

- ¹ ARTOIS M., DEPNER K.R., GUBERTI V., HARS J., ROSSI S., RUTILI D. [2002]. Classical swine fever (hog cholera) in wild boar in Europe. *International Office of epizootics* **21** : 287-303.
- ² EISFELD D., HAHN N. [1998]. *Raumnutzung und Ernährungsbasis von Schwarzwild*. Forstzoologisches Institut Universität Freiburg, Arbeitsbereich Wildökologie und Jagdwirtschaft.
- ³ GEISSER H., REYER H.-U. [2004]. Efficacy of hunting, feeding, and fencing to reduce crop damage by wild boars. *Journal of Wildlife Management* **68** : 939-946.
- ⁴ GEISSER H., REYER H.-U. [2005]. The influence of food and temperature on population density of wild boar *Sus scrofa* in the Thurgau (Switzerland). *Journal of Zoology* **267** : 89-96.
- ⁵ GROOT BRUNDERINK G.-W., HAZEBROEK E., VAN DER VOOT A. [1994]. Diet and condition of wild boar, *Sus scrofa scrofa*, without supplementary feeding. *Journal of Zoology* **233** : 631-648.
- ⁶ JULLIEN J.-M., BRANDT S., VASSANT J. [1988]. L'apport de maïs, à points fixes, est-il un moyen efficace de dissuader les sangliers de fréquenter les céréales en lait ? *Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse* **130** : 19-26.
- ⁷ LADDOMADA A. [2000]. Incidence and control of CSF in wild boar in Europe. *Veterinary Microbiology* **73** : 121-130.
- ⁸ SCHLEY L. [2000]. *The badger Meles meles and the wild boar Sus scrofa : distribution and*

damage to agricultural crops in Luxembourg. Biological Sciences. Falmer, University of Sussex : 285.

- ⁹ SCHLEY L., KRIER A., WAGNER M., ROPER T.J. [1998]. Changes in the wild boar *Sus scrofa* population in Luxembourg during the period 1946 to 1996. *Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois* **99** : 77-85.
- ¹⁰ SCHLEY L., ROPER T.J. [2003]. Diet of wild boar *Sus scrofa* in Western Europe, with particular reference to consumption of agricultural crops. *Mammal Review* **33** : 43-56.
- ¹¹ STUBBE C. [2001]. Altersbestimmung am erlegten Stück. *Unsere Jagd - special : Schwarzwild* : 22-27.
- ¹² VASSANT J. [1994]. L'agrainage dissuasif : résultats d'expériences. *Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse* **191**, Numéro spécial : 101-105.
- ¹³ VASSANT J. [1997]. Agrainage et gestion des populations de sangliers. *Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse* **227** : 1-4.
- ¹⁴ VASSANT J., JULLIEN J.-M., BRANDT S. [1987]. Réduction des dégâts de sangliers sur blé et avoine en été. Étude de l'efficacité de l'épannage de maïs en grain en forêt. *Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse* **113** : 23-33.

Cet article présente certains résultats de notre thèse (University of Sussex), élaborée en collaboration avec l'Administration des Eaux et Forêts du Luxembourg.

SANDRA CELLINA

cecellina@yahoo.com

Avenue Salentiny, 121
L-9080 Ettelbruck